

Homélie du 7 avril 2024

2<sup>e</sup> dimanche de Pâques

Ac 4, 32-35

1Jn 5, 1-6

Jn 20, 19-31

« **Heureux ceux qui croient sans avoir vu** » : cette affirmation de Jésus, je voudrais la corriger en affirmant plutôt : « **Heureux ceux qui croient non en voyant Jésus Vivant en direct mais en le voyant à travers tous les signes qu'il nous fait.** » En effet c'est impossible de croire si on ne voit pas des signes, des manifestations de Dieu et du Christ Vivant dans notre vie et c'est d'ailleurs ce que Saint Jean nous dit à la fin de l'Évangile d'aujourd'hui : « *Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a fait en présence des disciples... Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu Vivant et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.* »

**Oui heureux sommes-nous si nous croyons en voyant des signes de Dieu dans les merveilles de la Création.** Face aux merveilles de la Création si belle en ces jours de printemps, on peut rester indifférent, ne pas faire attention, trop pris par nos soucis, nos activités, notre stress... on peut simplement dire « c'est beau », mais on peut aussi se dire : « c'est trop beau, ça n'a pas pu se faire tout seul, je vois un Créateur infiniment intelligent, infiniment puissant derrière toutes ces merveilles : Merci Seigneur, tu es grand, tu es beau !... »

**Heureux sommes-nous si nous croyons en voyant des signes de Dieu dans les événements de notre vie** et notamment dans tout ce qu'on réussit et qu'on ne peut attribuer à nos seules forces. Ça nous est tous arrivé de nous lancer dans des responsabilités ou des projets ambitieux et de buter à un moment donné sur plein de difficultés, de contrariétés, d'oppositions au point de dire : « Je n'y arriverai jamais, j'abandonne ! » Et voilà qu'à ce moment-là, une lumière nous est donnée pour contourner les obstacles, une force nouvelle nous est donnée pour affronter la situation compliquée, et mystérieusement ce qui nous semblait une montagne infranchissable s'aplanit, on ne peut alors que dire : « Merci Seigneur, c'est toi qui es intervenu pour m'aider à réussir, je ne vois pas d'autres explications, Merci Seigneur ! »

**Heureux sommes-nous si nous croyons en voyant des signes de Dieu dans les belles rencontres de notre vie, dans ces belles personnes dévouées, généreuses, disponibles** que nous admirons et qui nous font dire : « ce n'est pas seulement leur nature, leur caractère qui les rend si bonnes, il y a quelqu'un derrière, l'Esprit Saint, même si elles ne le reconnaissent pas elles-mêmes » ; **ou encore dans ces rencontres providentielles** au moment où nous en avons grand besoin nous n'arrivons pas à faire quelque chose d'important pour nous et voilà que quelqu'un se présente pour nous donner ses conseils et son aide et ça marche au point de nous faire dire : « lui, elle, c'est Dieu me l'a envoyé, ça ne peut pas être autrement. »

**Heureux sommes-nous si nous croyons en voyant des signes de Dieu** dans les grandes épreuves que nous avons traversées, ces épreuves qui nous écrasaient après un deuil, une grave maladie, une terrible échec, un conflit insurmontable, et voilà qu'au moment où nous étions au fond du gouffre un ressort intérieur, une force inexplicable nous a remis debout, l'horizon s'est dégagé, nous sommes repartis de l'avant, et nous nous sommes dits : « cette force, ce ressort intérieur ne viennent pas de moi car j'étais écrasé, incapable de quoi que ce soit : « Merci mon Dieu, tu m'as ressuscité ! »

**Heureux sommes-nous si nous nous croyons en voyant des signes de Dieu à l'intérieur de nous-mêmes**, dans ce que les Jésuites appellent « *les consolations intérieures* » : **cette joie profonde** qui surgit en nous alors que nous étions tristes, amers, déprimés ; **cette paix qui soudainement descend en nous** alors que nous étions agités, excités, sous pression, inquiets, angoissés ; **cette nouvelle motivation** qui nous relance dans des projets nouveaux alors que nous étions bloqués, figés dans l'immobilisme et la

paresse ; **ces nouvelles raisons d'espérer** qui nous rendent pleins d'espérance alors que nous étions pessimistes, négatifs, incapables de regarder l'avenir avec confiance, etc...

**Heureux sommes-nous si nous croyons en voyant des signes de Dieu dans tous les vrais témoins de la foi que nous rencontrons**, dans tous les grands saints de l'histoire dont nous lisons la vie et qui nous imprègnent de leur spiritualité... ou dans les chrétiens ordinaires de notre entourage qui sont vraiment priants et agissants, qui mettent leur foi dans leur vie concrète, dans leurs relations, dans leurs engagements, dans leur dévouement au service des autres et de l'Église.

**Heureux sommes-nous si nous croyons en voyant des signes de Dieu dans les communautés chrétiennes**, les communautés religieuses ou monastiques, les communautés paroissiales de base ou les équipes chrétiennes de base, qui essaient de mettre en commun leur foi, leur prière, leurs actions et même leurs biens au service des autres et de ceux qui sont dans le besoin, à l'image de la première communauté des disciples décrite dans la première lecture : *« La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun... Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. »* Évidemment nos communautés chrétiennes sont loin de cet idéal mais quand elles sont vivantes, priantes, fraternelles, elles sont un signe de Dieu pour nous et pour tous ceux qui ne les rejoignent pas encore. J'entends souvent des plus ou moins croyants dire alors qu'ils passent pas hasard à la sortie d'une messe : « Il y a encore tant de monde que ça dans les églises, je croyais qu'il n'y avait presque plus personne ! »

**Enfin, mais il y a tellement d'autres signes de Dieu, heureux ceux qui croient en voyant dans les sacrements des signes de Dieu, des rencontres exceptionnelles avec Dieu et le Christ Vivant.** C'est ce que nous disait la deuxième lecture : *« C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. »*, c'est-à-dire l'eau du baptême et le sang de l'eucharistie, le sang de la Nouvelle Alliance. Mais pour que les sacrements soient de vrais signes de Dieu, il faut y mettre du nôtre, il faut les préparer, il faut qu'ils soient un engagement de notre part. Le Christ dans les sacrements s'engage à nous aider à vivre la vie de Dieu mais nous, quand on vient communier, il faut consciemment nous engager envers lui, avec sa grâce, son aide, à vivre mieux telle ou telle valeur de l'Évangile qu'on a du mal à vivre, par exemple l'amour des autres qu'on a du mal à aimer, la prière qu'on a du mal à faire régulièrement, la confiance en Dieu dans nos projets, le courage pour témoigner de notre foi, la bienveillance envers ceux qu'on juge et critique etc... etc... Oui tous les sacrements et notamment la messe sont des moments d'alliance où l'on dit au Christ Vivant « Tu me promets d'être avec moi, tu t'engages envers moi pour me faire vivre la vie de Dieu, eh bien moi aussi je m'engage envers toi pour mieux vivre cette valeur de l'Évangile ou cette autre dont j'ai bien besoin en ce moment. Ensemble, en alliance, en communion l'un avec l'autre, on y arrivera, je progresserai : Merci Seigneur ! »

**Oui heureux ceux qui croient non en voyant le Christ directement mais à travers les signes, les signes par milliers qu'il nous fait chaque jour de notre vie.** Croire ainsi grâce à ces signes par milliers, c'est remporter la plus belle des victoires comme le disait Saint Jean dans la deuxième lecture : *« Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? »* Plus nous verrons les signes de Dieu, plus notre foi grandira et plus nous remporterons la victoire de la foi sur le monde : « Amen, Alléluia ! »

René Pichon